

Demain, samedi 3 octobre 2026 : 1er samedi du mois

N'oublions pas de réciter un acte de réparation ce jour-là.

Mystère à méditer	3e mystère glorieux : **La Pentecôte** Méditations de Cap Fatima : cliquer ICI ; de Salve Corda : cliquer ICI
Blasphèmes à réparer	**Les blasphèmes contre la maternité de la Très Sainte Vierge**

Lettre de liaison n° 191 (1er octobre 2026)

Chers amis,

Les travaux de rapprochement entre *Salve Corda* et *Cap Fatima* n'étant pas encore achevés, l'opportunité nous est offerte de vous envoyer une lettre de liaison supplémentaire. Dans cette lettre, nous vous proposons de revenir sur un point important : comment pouvons-nous mieux œuvrer pour établir dans le monde la dévotion au Cœur Immaculé de Marie ? C'est un point assez difficile, car la pratique de cette dévotion exigeant un certain temps, demande déjà un effort. En parler autour de nous en prend aussi et demande donc un effort supplémentaire. Pourtant, pour répondre aux demandes du Ciel, nous ne pouvons éviter de travailler à l'établissement dans le monde de cette dévotion. Car c'est une volonté divine très clairement exprimée deux fois à Fatima.

Le 13 juin 1917, Notre-Dame dit à Lucie : « ***Jésus*** *veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.* » Et un mois plus tard, elle lui dit : « ***Dieu*** *veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé.* »

Jésus, le 13 juin ; Dieu, le 13 juillet. La première demande émane de Jésus, deuxième personne de la Sainte Trinité. La deuxième émane soit de Dieu le Père, première personne de la Sainte Trinité, soit de la Sainte Trinité en ses trois personnes. Quoi qu'il en soit, ce n'est sûrement pas une simple figure sémantique : cette double appellation montre qu'il s'agit d'une volonté du Dieu un et trine, et souligne ainsi son importance.

Cette demande ne concerne pas que les petits voyants. Le message de Fatima s'adresse à toute l'Église, et à nous en particulier. Dès lors, il n'est pas exagéré d'en conclure que Dieu veut non seulement que nous pratiquions la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, mais aussi que nous la répandions autour de nous. La pratique est importante, mais elle ne saurait suffire pour répondre à la demande divine ; nous devons être d'ardents apôtres de cette dévotion.

Pour répondre complètement à cette demande, il faut :

- tout d'abord que nous connaissions bien cette dévotion et que nous soyons convaincus de son importance et de sa puissance,
- ensuite que nous la pratiquions avec ferveur et persévérance,
- enfin que nous la fassions connaître autour de nous,
- et pour cela que nous connaissions et utilisions les moyens à notre disposition.

Il est nécessaire de commencer par être convaincu de son caractère indispensable voulu par Dieu. Sur ce point, voici ce qu'expliquait sœur Lucie au père Fuentès le 27 décembre 1957 :

> Père, la Très Sainte Vierge ne m'a pas dit que nous sommes dans les derniers temps du monde, mais Elle

me l'a fait voir pour trois motifs :

- le premier parce qu'Elle m'a dit que le démon est en train de livrer une bataille décisive avec la Vierge, et une bataille décisive est une bataille finale où l'on saura de quel côté est la victoire, de quel côté la défaite. Aussi, dès à présent, ou nous sommes à Dieu, ou nous sommes au démon ; il n'y a pas de moyen terme ;
- le second parce qu'Elle a dit, aussi bien à mes cousins qu'à moi-même, que **Dieu donnait les deux derniers remèdes au monde** : le saint Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et **ceux-ci étant les deux derniers remèdes, cela signifie qu'il n'y en aura pas d'autres** ;
- et, troisièmement, parce que toujours dans les plans de la divine Providence, lorsque Dieu va châtier le monde, il épuise auparavant tous les autres recours. Or, quand Il a vu que le monde n'a fait cas d'aucun, alors, comme nous dirions dans notre façon imparfaite de parler, **Il nous offre avec une certaine crainte le dernier moyen de salut, sa Très Sainte Mère**. Car si nous méprisons et repoussons cet ultime moyen, nous n'aurons plus le pardon du Ciel, parce que nous aurons commis un péché que l'Évangile appelle le péché contre l'Esprit Saint, qui consiste à repousser ouvertement, en toute connaissance et volonté, le salut qu'on nous offre. Souvenons-nous que Jésus-Christ est un très bon Fils et qu'il ne permet pas que nous offensions et méprisions sa Très Sainte Mère. Nous avons comme témoignage patent l'histoire de plusieurs siècles de l'Église qui, par des exemples terribles, nous montre comment Notre Seigneur Jésus-Christ a toujours pris la défense de l'honneur de sa Mère.

Il est aussi important d'être convaincu de notre rôle dans l'établissement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Sur ce point, sœur Lucie confia également au père Fuentès :

> Ma mission est d'indiquer à tous l'imminent danger où nous sommes de perdre notre âme à jamais si nous restons obstinés dans le péché. (…) N'attendons pas que vienne de Rome un appel à la pénitence de la part du Saint Père pour le monde entier ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des congrégations religieuses. Non. Notre Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. C'est pourquoi maintenant, il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme spirituelle. **Chacun doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin**.

« *Sauver toutes les âmes que Dieu a placées sur notre chemin* » ! Le Ciel est exigeant ! … Mais guère plus que Jésus disant à onze pécheurs du lac de Tibériade : « *Allez enseigner TOUTES les nations* » ! Pour nous aider dans ce devoir, voici quelques conseils.

Petit vade-mecum pour répandre la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Connaître la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Pour bien connaître cette dévotion, la lettre de liaison de Cap Fatima (et bientôt de Salve Corda) est un bon moyen. Ce n'est pas le seul : d'autres œuvres ou sites travaillent à faire connaître cette dévotion. Il existe aussi de très bons livres sur le sujet ; le choix ne manque pas. Le message est vaste et profond : il n'est guère possible de tout savoir en une fois. Il faut découvrir ou approfondir petit à petit. Pour cela, une lettre régulière est un bon moyen ; mais il y a d'autres solutions possibles. L'important est de faire quelque chose de façon régulière. Cela ne dépend que de la volonté de chacun. Rien ni personne ne pourra s'y substituer.

Pratiquer la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Il faut ensuite bien la pratiquer. Car l'on ne peut demander aux autres ce que l'on n'est pas capable de faire soi-même. Plusieurs lettres de liaison ont détaillé comment bien la pratiquer. Notamment, dans les dernières, nous avons présenté les recommandations du père Martins pour bien faire la communion réparatrice du premier samedi du mois :

- sur le chapelet dans la lettre n° 185,
- sur la méditation de 15 minutes et l'esprit de réparation dans la lettre n° 186,
- sur la confession et la communion dans la lettre n° 187.

Les autres pratiques ont aussi fait l'objet de plusieurs lettres. Vous pouvez les retrouver en utilisant le moteur de recherche du site situé en haut de la colonne de droite de la page d'accueil.

Faire connaître la dévotion au Cœur Immaculé de Marie

Il faut ensuite la faire connaître autour de nous. C'est un point plus difficile qu'il n'y paraît au premier abord, car la paresse imagine mille raisons pour ne pas bouger ou demander à notre prochain d'agir à notre place. Un jour, un ami, enthousiasmé par ce qu'il avait découvert, nous conseilla : *« Vous devriez en parler à telle personne. Je la connais très bien : elle sera sûrement très réceptive*. » L'expérience montre que suivre un tel conseil est souvent du temps perdu, car une telle façon d'agir a fort peu de chances de succès. Ne nous connaissant pas, cette personne n'écoutera que d'une oreille distraite et s'empressera d'oublier ce que nous

avons dit quand nous aurons fini de parler. Au contraire, une démarche de votre part retiendra plus facilement son attention. Elle écoutera plus volontiers le discours d'un ami que celui d'un inconnu. Peut-être même sera-t-elle touchée de voir un de ses amis lui faire partager ses convictions intimes.

Il faut avoir un esprit d'apôtre. Et c'est à la portée de tout le monde. Toutefois, pour être efficace, il est utile de se faire aider ou d'utiliser de bons moyens d'apostolat. Concernant la dévotion au Cœur Immaculé de Marie, de tels moyens existent et sont facilement accessibles. Ces moyens sont les mêmes que ceux qui peuvent ou ont pu nous aider nous-mêmes dans la pratique de cette dévotion. Il s'agit simplement de faire découvrir à notre prochain ce que nous avons nous-mêmes découvert. Voici une rapide synthèse de ce qui est à notre disposition.

Pour la connaissance la dévotion, diffusons simplement le moyen qui nous a permis de la connaître. Si ce moyen vous a convaincu, il pourra aussi convaincre vos proches.

Pour le chapelet quotidien et la communion réparatrice des premiers samedis du mois, qui sont les deux pratiques les plus exigeantes, car elles demandent du temps, il faut essayer de mettre en place une pratique collective qui est un puissant soutien pour persévérer.

Pour les premiers samedis du mois, commencez par essayer de mettre en place cette pratique dans votre paroisse. Si ce n'est pas possible ou simplement difficile, il existe les cités de Salve Corda. Incitez vos amis à se joindre à vous. S'il n'y a pas de cité proche de chez vous, pourquoi ne pas essayer d'en créer une ? Mais la carte des cités est déjà bien remplie.

Pour le chapelet quotidien, Cap Fatima a organisé pendant plusieurs années des rosaires vivants qui ont eu une certaine efficacité puisque plusieurs d'entre vous ont demandé à ce qu'ils soient repris. Une nouvelle organisation de ces rosaires est à l'étude. En attendant qu'elle soit éventuellement mise en place, vous pouvez essayer d'en organiser vous-même. Par exemple, avec 5 personnes, vous pouvez organiser un chapelet vivant et en changeant de mystères tous les jours, vous pourrez ainsi réciter deux rosaires complets dans la semaine.

Concernant la consécration au Cœur Immaculé de Marie et le port du scapulaire, ces pratiques sont moins difficiles que les précédentes. Mais pour inciter nos proches à les pratiquer, il peut être bon d'organiser régulièrement des cérémonies, par exemple après une messe du premier samedi du mois.

Pour mâcher le travail, Salve Corda pense à établir un calendrier annuel sur la base d'une cérémonie soit de consécration soit d'imposition du scapulaire un mois sur deux. Ainsi, une fois sur deux, outre les 4 pratiques de la communion réparatrice (chapelet, méditation de 15 minutes, confession, communion) serait ajouté une cérémonie soit de consécration au Cœur Immaculé de Marie, soit d'imposition du scapulaire.

Enfin, en ce qui concerne les sacrifices pour la conversion des pécheurs, cette pratique est souvent un peu négligée, voire oubliée. C'est dommage, car elle ne demande ni temps, ni argent. Elle demande simplement de penser à offrir, d'avoir la volonté d'offrir humblement et sincèrement, pour réparer. Pour la rendre plus facile, il faut bien savoir quels sont les sacrifices demandés par le Ciel

> Voici la pénitence que le bon Dieu demande aujourd'hui, explique sœur Lucie : c'est le sacrifice que chacun doit s'imposer soi-même pour mener une vie de justice dans l'observance de sa loi. Et il désire que l'on fasse connaître clairement cette voie aux âmes, car beaucoup donnent au mot 'pénitence' le sens de grandes austérités, et comme elles ne se sentent ni force, ni générosité pour cela, elles se découragent et se laissent aller à une vie de tiédeur et de péché. Du jeudi au vendredi, me trouvant dans la chapelle avec la permission de mes supérieures, à minuit, Notre Seigneur me dit : « *Le sacrifice qu'exige de chacun* ***l'accomplissement de son propre devoir et l'observance de ma loi****, voilà la pénitence que je demande et que j'exige maintenant*. »

La pénitence demandée est donc celle qui résulte de l'accomplissement de nos devoirs d'état. C'est à la fois très simple et très réaliste. Nous savons que, pour bien ordonner nos vies, il faut répartir de façon équitable nos activités entre les multiples devoirs d'état qui nous incombent : devoirs d'état envers Dieu, envers notre patrie, envers nos parents, envers nos enfants ; devoirs d'état conjugaux ; devoirs d'état professionnels. Tous sans exception sont l'occasion d'offrir des sacrifices.

Un moyen de faire pratiquer cette demande de la dévotion, serait de la rappeler chaque premier samedi du mois, en faisant un bref rappel à l'issue de la méditation de 15 minutes, par exemple. Ce simple rappel régulier, tout en nous aidant à ne pas oublier, peut inciter notre prochain à commencer à offrir ses propres sacrifices.

Voilà quelques idées pour nous aider à être des acteurs zélés dans l'établissement de la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Ce ne sont bien sûr que des indications ou conseils. À chacun de les faire siens et de les adapter à son propre environnement. Il n'est pas besoin de faire beaucoup. L'essentiel est de faire quelque chose et de persévérer.

En union de prière dans le Cœur Immaculé de Marie
Yves de Lassus